

Les premiers pas d'un nouveau spectacle

Dans le cadre du projet « L'enfant critique », la Cie de théâtre Luc Amoros est intervenue, mardi, auprès d'une classe de 6e du collège Olympe-de-Gouges d'Ingwiller. Au programme de cette journée, un atelier d'initiation à la danse contemporaine. Les premiers pas du nouveau spectacle de la compagnie qui abordera, cette année, le thème de l'eau.

Dans la salle des fêtes d'Ingwiller, Eric Lutz, chorégraphe de la Cie Crescendo et intervenant de cet atelier d'initiation à la danse contemporaine, ordonne : « Eau », « air », « peinture », « sphère »... Jade, Manon, Timéo, Lucien... comme tous les élèves de cette classe de 6e du collège Olympe-de-Gouges exécutent un mouvement. « Chacun de ces mots évoque un geste », explique Isabelle Ruff. Et leur professeur de SVT (sciences de la vie et de la terre) de relever : « Cet exercice requiert concentration et observation ».

« Et dire que certains n'ont jamais fait de danse ! »

Cet atelier d'une journée, animé par Eric Lutz et Brigitte Gonzalez, actrice et metteur en scène à la Cie Luc Amoros, s'inscrit dans le cadre du projet pédagogique « L'enfant critique » (lire ci-contre). Mené par le Cie Luc Amoros, il permet à des élèves de suivre et de participer, pendant une année, à l'élaboration d'un spectacle.

« J'aime débiter la première rencontre par un atelier d'initiation à la danse. Les élèves sont immédiatement dans un autre rapport à l'autre. Ils doivent faire attention, écouter l'autre, ce qu'ils ne font pas forcément dans une cour de récréation », indique Brigitte Gonzalez. Relevant que deux autres ateliers avec d'autres artistes sont

prévus au courant de l'année. Pendant ce temps, Eric Lutz multiplie les exercices : « marionnette », « labyrinthe », « robot »... Des exercices courts, ludiques, qui permettent aux élèves de « prendre conscience de leur corps dans l'espace ». « On travaille sur les états contraires (en haut, en bas), l'improvisation avec des consignes précises, de petites chorégraphies, etc. », explique-t-il. « On passe très vite d'une chose à l'autre, mon intervention ne durant que trois heures. C'est une approche, une initiation à l'expression corporelle et théâtrale. »

Pour mener à bien ce projet pédagogique, les professeurs sont partie prenante de « L'enfant critique ». « Le scénario de départ du nouveau spectacle est la raréfaction de l'eau dans le parc régional des Vosges du nord. En tant que professeur de sciences, ce thème s'intègre parfaitement au programme. »

En fin de séance, le chorégraphe demande aux élèves de travailler durant dix minutes sur une série de huit mouvements. Autre exercice : rentrer dans une image et tenir la pose. « Comme si on vous prenait en photo », souligne l'artiste. Puis, un à un, chaque élève entre en scène prend la pose qu'il doit tenir quelques minutes. « À mon signal, vous ne faites qu'un seul mouvement », enjoint Eric Lutz. En quelques gestes, une chorégraphie prend forme. Les élèves quittent alors la scène sous les applaudissements. L'atelier s'est poursuivi l'après-midi avec Brigitte Gonzalez. « Je me nourris du vocabulaire appris le matin avec Eric pour continuer les exercices d'expression corporelle et théâtrale. »

Les élèves, eux, semblent ravis. Ils en ont presque oublié la pause déjeuner. Mais avant de se ruer sur leur casse-croûte, certains empoignent leur téléphone portable pour prendre une photo avec les deux intervenants de la journée. « C'était vraiment bien », sourit Jade.

Prochain rendez-vous, en mars, pour l'atelier d'initiation aux arts numériques.